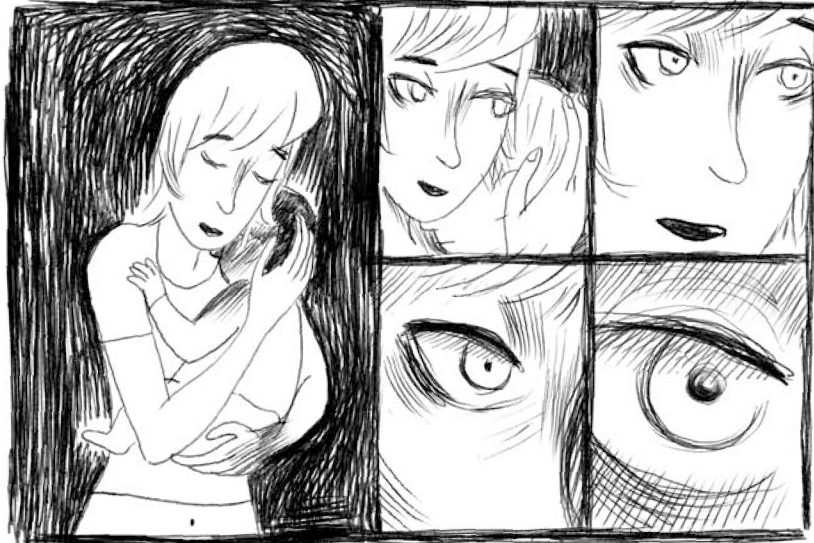


Irène essaye de calmer son enfant ...



Il n'y a pas si longtemps, elle menait une existence sereine et monotone dans un petit village au cœur de la campagne normande. Comment se douter alors, même si rien n'est fait pour durer, que tout allait basculer ...



... Qu'elle allait perdre l'homme de sa vie ...



Y'en aï ras le cul.
Les huissiers me lâchent pas. Ils vont finir par nous piquer le peu qui nous reste.
Putain, on s'est toujours privées de tout à bosser comme des cons, et pourquoi? Pour en arriver là ?



Parfois, quand il se mettait à parler comme ça, elle avait peur. Elle se disait :
C'est pas grave, il va se calmer ...

... Ça va s'arranger. Parfois aussi, elle le regardait et ne l'écoutait plus.





La
voiture
a rendu
l'âme
en
arrivant
à Paris.

on n'a qu'à
la laisser là...

hein?

On va
pas
s'emmerder
!



La ville sent mauvais, les gens ont l'air
malade et Irène réalise d'un seul coup
à quel point elle est loin de chez elle.



En fait, elle n'a plus vraiment
de chez-elle.



Voilà, on
sera très bien
ici.

OK pour 50€ la nuit,
si vous restez 2
semaines.



Après avoir fait
l'amour pour la pre-
mière fois depuis
3 mois, Irène
a du mal à
s'endormir.

Pourtant, les premiers jours, Pierre est si heureux et insouciant qu'Irène finit par se sentir plus légère.



Tu es fou, cette robe est hors de prix !

Elle vous va trop !



On la prend !

Pierre a toujours rêvé de se rendre au musée Grévin. Profitant de la sieste du petit à l'hôtel, il y entraîne Irène une après-midi.



Mais... s'il se réveille ?

Boh ! on a bien une demi-heure devant nous.



Oui, mais s'il se réveille ? Comm...

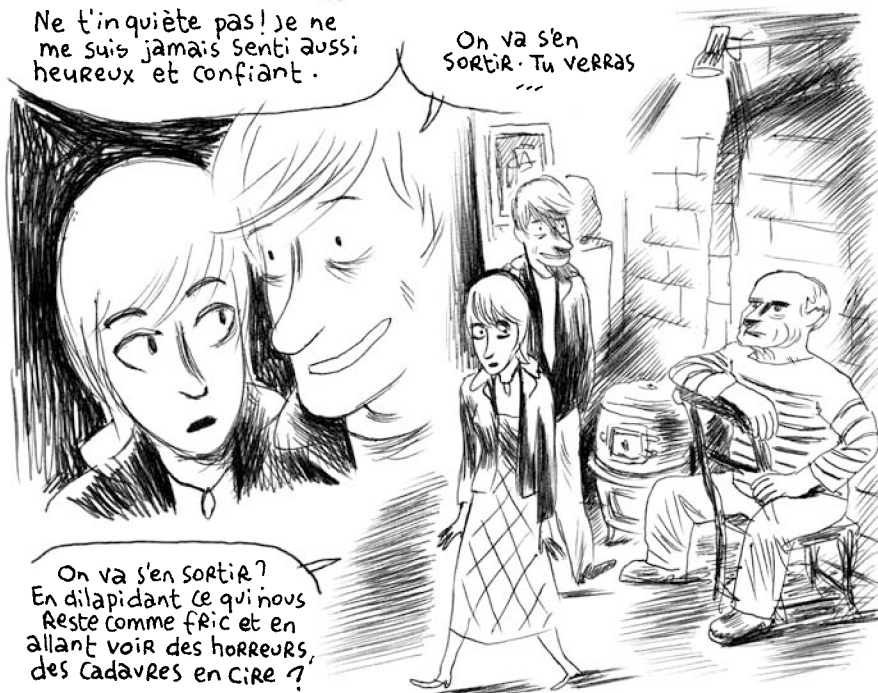
Chhh!...





Ne t'inquiète pas ! Je ne me suis jamais senti aussi heureux et confiant.

On va s'en sortir. Tu verras...



Évidemment, la chance a continué à les ignorer, et Pierre a fini par ne plus faire semblant d'y croire.

Un matin
Il s'est résigné
à aller
chercher
du travail.



C'est
ce jour-là
qu'il a disparu.